

L'armorial de Dombes occupe une grande place dans son livre. « Un armorial est sans importance, dit M. d'Assier, aujourd'hui que le niveau général de l'éducation et des sentiments s'est si fort élevé. » Mais, comme il l'ajoute si justement, « c'est une vérité de plus au tableau des souvenirs d'une époque. »

L'armorial d'un pays excitera toujours une vive curiosité, quelles que soient d'ailleurs les idées que l'on y attache, soit que l'on ne veuille y voir que les signes de la vanité, soit qu'on y recherche l'accessoire de distinctions auxquelles jadis étaient attachés de grands privilèges. Toujours d'ailleurs les armoiries formeront un témoignage précieux de filiation et de constatation des familles, en dehors des fraudes qu'il est toujours loisible de signaler et de déjouer.

Je voudrais, Messieurs, plus versé dans la science héraldique, dont je ne suis qu'un humble et profane disciple, pouvoir vous initier à tout ce que révèlent les couleurs et les pièces diverses de notre armorial, à tout ce que ces emblèmes peuvent avoir de signification pour caractériser les vertus ou quelques nobles qualités de familles dombistes.

N'exagérons pas : dans notre petite Dombes, un blason ne peut être considéré, ainsi qu'au temps des Croisades, comme la traduction d'un langage dont chaque terme est une narration, comme une écriture dont chaque caractère exprime un fait.

Dans la vérité, et suivant l'usage, les émaux d'un écu, de même que les pièces ou meubles qui le couvrent, ne témoignent que de la fantaisie du premier qui forma l'écu. Ce n'est pas comme au XII<sup>e</sup> et au XIII<sup>e</sup> siècle.